

SÉMINAIRE DE TOURNAI
HISTOIRE · BÂTIMENTS · COLLECTIONS

Sous la direction de Monique MAILLARD-LUYPAERT

Avec la collaboration de l'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE



PEETERS

2008

France. Une région française sous influence flamande, comme l'était la vallée de la Somme, conviendrait bien en tant qu'hypothèse de travail.¹⁰⁵

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : DE LA GRANGE et CLOQUET, *Études*, p. 18 ; *Exposition des Arts Décoratifs*, p. 158, n° 24 ; *Exposition des Arts Religieux*, p. 104, n° 57 ; *Exposition du livre ancien et moderne*, p. 49, n° 30 ; *Exposition des Primitifs flamands. Manuscrits*, p. 18, n° 48 ; FAIDER et VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 235-236 ; SOIL DE MORIAMÉ et HOCQUET, *Tournai. Sur le Mortifiement de vaine Plaisance*, son texte et son iconographie : AVRIL et REYNAUD, *Manuscrits à peintures*, p. 236-237, n° 128 [notice de F. AVRIL] ; GAGNEBIN, *Manuscrit*, p. 51-53, pl. 12-15 ; LYNA, *Mortifiement* ; PÄCHT, *René d'Anjou*, p. 17-34.

Exp. : 1902, Bruges ; 1910, Tournai ; 1930, Tournai ; 1949, Tournai.

LM II. Livre d'heures selon l'usage de Rome

Flandre, probablement Bruges, vers 1500.

BST, Cod. 16.

Clichés IRPA : A64175, X006713, X006734-X006752.

Latin. — Parchemin, II (papier) + 170 + II (papier) f. ; 125 × 85 mm (68 × 44 mm). — Réglure à l'encre rouge. — Foliotation moderne à la mine de plomb. — Minuscule gothique *textualis formata (rotunda)*, 17 lignes par page.

F. 1-2. Blancs. — F. 2v-14. Calendrier en latin. — F. 14v. Blanc. — F. 15-16. *De beate Veronice Christi. 'Salve sancta facies'* — F. 16v. Blanc. — F. 17-21v. Heures de la Croix. — F. 22-26. Heures du Saint-Esprit. — F. 26v-27. Blancs. — F. 27v-33. Messe de la Vierge. — F. 33-34v. Début de l'évangile de saint Jean. — F. 35-91v. Petit office de la Vierge selon l'usage de Rome, avec propre de l'Avent (f. 92-99v). — F. 100-118v. Psaumes pénitentiels et litanies. — F. 119-156v. Office des morts selon l'usage de Rome. — F. 157-160v. *Obsecro te* [formes masculines]. — F. 160v-163. *O intemerata* [formes masculines]. — F. 163-164. *Contra tribulationes. Ps. 'Qui habitat in adjutorio altissimi'*. — F. 164-165. *Oratio beati Ancelini* [Anselmi]. *'Domine Deus meus si feci ne [lege ut] essem'*. — F. 165v-166v. Blancs. — F. 167-170. Symbole de saint Athanase. — F. 170v. Blanc.

2 miniatures à pleine page entourées d'une bordure ganto-brugeoise : Vierge à l'Enfant (f. 27v), Circoncision (f. 75v). 2 initiales historiées de 7 lignes, avec bordures ganto-brugeoises sur trois marges : Couronnement de la Vierge (f. 92), Pietà (f. 157). 14 grandes initiales fleuries avec bordures ganto-brugeoises enserrant le texte (f. 15, 17, 22, 28, 35, 52, 63, 67, 71, 76, 80, 87, 100, 119). Initiales fleuries mauve pâle sur fond brun, rehaussées de filigranes dorés, de 1 à 4 lignes. Bouts de lignes ornés. Réclames verticales. Un signet découpé dans la bordure compartimentée d'un manuscrit français de la fin du xv^e siècle est inséré dans le livre.

Provenance : au recto du second folio de la garde supérieure, mention d'achat : « Me emit Gemerto 1782 / f[rater] Jo[hann]es van den Bogaert » ; sur la contre-garde supérieure, trois étiquettes : ex-libris du Séminaire ; numéro 149 ; Cod. 16.

Reliure du XVIII^e siècle, chagrin noir sur ais de rempli, avec motifs dorés par plaques et à la roulette, fermoirs enlevés, dos plein à quatre nerfs, entre-nerfs dorés au petit fer et à la roulette, tranches dorées antiquées.

À première vue, tout semble opposer ce livre d'heures au Cod. 15 (LM 7), réalisé un demi-siècle plus tôt, probablement dans la même ville de Bruges. Le manuscrit dont il est question ici a un caractère beaucoup plus précieux : de petit format, il est écrit et peint sur un parchemin assez fin, dans une écriture arrondie très soignée. Les initiales fleuries, les bouts de lignes, les marges en trompe-l'œil et toute la décoration secondaire affectent la même préciosité. Pourtant, les deux manuscrits sont l'actualisation, à un demi-siècle de distance, d'un même concept commercial, mis au point en Flandre (et particulièrement à Bruges), au moins dès la fin du XIV^e siècle : le livre d'heures « de librairie » ou « d'étal », un produit « passe-partout », disponible de stock, illustré de nombreuses miniatures qui en imposent davantage par leur nombre et leur luxuriance, que par la qualité de leur exécution.

Comme le Cod. 15, ce livre d'heures a subi les outrages du temps et a été dépouillé d'une grande partie de ses illustrations. La plupart des miniatures à pleine page qui ornaient le début des textes principaux — probablement douze ou treize — ont disparu. Elles faisaient face aux pages de textes entourées de belles bordures en trompe-l'œil, formant avec elles des diptyques dont nous avons gardé deux exemples : la Vierge à l'Enfant introduisant la messe de la Vierge (fig. 131) et une Circoncision placée à nones du petit office de la Vierge (f. 75v et 76), déchirée sur une grande partie de sa longueur, peut-être lors du dépeçage du livre. Ont également échappé au couteau du vandale, deux initiales historiées, sans doute parce qu'elles étaient insérées dans le texte.

Les marges délicates constituent la meilleure part du programme décoratif. Elles se composent de motifs floraux, d'insectes, d'oiseaux et de grotesques peints de façon illusionniste, comme s'ils étaient semés sur la surface orange unie du parchemin. Ces objets sont soulignés d'ombres portées qui accentuent l'impression de relief et de profondeur. Ils sont peints avec un vérisme méticuleux, rivalisant avec celui de la peinture de chevalet. Ces bordures dites « ganto-brugeoises » sont caractéristiques de la production flamande dès le début des années 1480. Au départ de Gand et de Bruges, elles vont se répandre peu à peu dans une grande partie de l'Europe. Lieu de la transgression, la marge ganto-brugeoise

Fig. 131. – *Vierge à l'Enfant*, miniature d'un livre d'heures selon l'usage de Rome, Flandre, probablement Bruges, vers 1500. – BST, Cod. 16, f. 27v-28. X006752



est souvent un espace ludique de médiation où s'exprime le rapport conflictuel entre le texte et l'image, la représentation et son référent. Dans le cas présent, ce jeu est réduit à sa plus simple expression. La marge remplit un rôle avant tout décoratif et l'on chercherait en vain ici un surplus de sens ou une symbolique dans les fleurs et les insectes qui la peuplent. Les miniatures, elles aussi, manquent de caractère. Elles sont l'œuvre d'un petit maître auquel il n'a pas été possible jusqu'à présent de rattacher d'autres productions.

Ce qui a été dit du texte du Cod. 15 reste vrai pour ces heures ganto-brugeoises. Il n'est pas spécifique d'un lieu déterminé et pouvait être utilisé dans des aires géographiques relativement larges. Le calendrier, par exemple, contient majoritairement des saints honorés dans le diocèse de Tournai, sans néanmoins mettre en valeur les fêtes typiquement tournaisiennes, brugeoises ou gantoises.¹⁰⁶ Il n'est pas rédigé dans une langue vernaculaire, mais en latin. Les petites heures de la Vierge et l'office des morts suivent l'usage largement répandu de Rome. Les litanies ne contiennent pas d'invocations caractéristiques d'un usage particulier.

Un mot aussi sur le mode de production de ce manuscrit, plus efficace encore que celui mis en œuvre par les Maîtres aux yeux bridés. L'examen

codicologique montre que les miniatures à pleine page sont peintes sur des folios séparés, un support de parchemin un peu plus épais que les pages de texte. Ces feuillettes enluminées, vierges au verso, ont été insérées entre les cahiers de texte par la personne qui supervisait la mise en forme finale du livre, probablement un libraire. La technique est bien rodée. Déjà largement mise en œuvre à Bruges dans la production dite pré-eyckienne vers 1400, elle permet d'accélérer la vitesse de production par une spécialisation accrue. En dissociant les tâches du scribe et de l'enlumineur, elle leur permet de travailler indépendamment l'un de l'autre, laissant au libraire le soin d'assembler le volume et de lui donner son apparence finale. Cette technique très souple offre également la possibilité d'adapter la sélection et la séquence des textes en fonction des souhaits du commanditaire.

Ce manuscrit « d'étal » illustre bien le degré de perfectionnement qu'avaient atteint les ateliers brugeois du début du XVI^e siècle. Il est un bon exemple de leur capacité à fournir rapidement de l'excellent « milieu de gamme », adapté à des besoins universels : un produit parfait sur le plan technique, répondant exactement à sa double fonction dévotionnelle et d'ostentation. On ne peut toutefois manquer de faire remarquer que, comme tout produit d'un âge

« classique », ce type de livres manque souvent de caractère, de piment, voire d'esprit.

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : DE LA GRANGE et CLOQUET, t. 2, p. 18 ; *Exposition du livre ancien et moderne*, p. 50, n° 33 ; *Exposition des Primitifs flamands. Manuscrits*, p. 16, n° 33 ; FAIDER et VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 222-223.

Exp. : 1902, Bruges ; 1910, Tournai ; 1974, Mons.

LM 12. Livre de prières

Entourage du Maître de Jacques IV d'Écosse (Gérard Horenbout ?).

Flandre, probablement Gand, début du XVI^e siècle.

BST, Cod. 40.

Clichés IRPA : A64173, X006712, X011420-X011439.

Latin, français et néerlandais. – Parchemin, 135 f., 165 × 120 mm (105 × 72 mm, calendrier : 105 × 78 mm). – Réglure à l'encre rouge. Foliotation moderne à la mine de plomb. – Minuscule gothique *textualis formata*, 13 lignes par page (calendrier : 17 lignes).

F. 1-2v. Blancs (avec marques de provenance et textes ajoutés ultérieurement). – F. 3-14v. Calendrier gantois en latin. – F. 15. Blanc. – F. 15v. Page héraldique avec les *Arma Christi*. – F. 16-17. Hymne '*Veni creator*'. – F. 17-29. Passion selon saint Jean (Jn 18-19). – F. 29-35. Prières diverses. – F. 35v-44v. Heures de la Croix. – F. 45. Blanc. – F. 45v-53. Heures du Saint-Esprit. – F. 53v-57v. Messe de la Vierge. – F. 57v-60. Début de l'Évangile selon saint Jean et prières. – F. 60v-79. Psaumes pénitentiels et litanies. – F. 79-84. *Obsecro te* [formes masculines]. – F. 84-87. Suffrages : Christophe (f. 84), Georges (f. 85), Catherine (f. 85v), Barbe (f. 86). – F. 87-93v. Prières contre la peste, avec rubriques en néerlandais : *Hier achtvoolghen vijf bedinghen die men leest ieghen de pestilencie* [prières aux saints Antoine abbé, Sébastien, Adrien, Georges et Christophe] (f. 87), *Een sonderlinghe bedinghe van onser liever vrouwen oec ieghen de pestilencie*. '*Stella celi extirpavit que lactivit Dominum*' (f. 91v), *Een ander oratie van onser liever vrouwen dicwille gheopenbaert oec ieghen de pestilencie*. '*Stella celi extirpavit Dominum mortis pestem*' (f. 92). – F. 93v-99v. Suffrages, avec quelques rubriques en néerlandais : *Dit es van sinte Fransoys* (f. 93v), *Van sente Anthonis de Padua* (f. 94), Tous les saints (f. 95), Trinité (f. 95v), Dieu le Père (f. 96), Fils (f. 96v), Saint-Esprit (f. 97v), Sainte Face (f. 98). – F. 99v-105v. Prières pour les divers moments de la journée, du lever jusqu'à la messe, avec rubriques en français. – F. 105v-109. Prières en français : *Oraison tresdevote en francoys*. '*Mon benoit Dieu je croy de cueur et confesse*' (f. 105v), *Aultre oraison en francois*. '*Sire Dieu tout puissant tout voyant toutes choses*' (f. 107v). – F. 109-126v. Prières et antiennes mariales. – F. 126v-133v. Suffrages : Michel (f. 126v), Jean-Baptiste (f. 127v), Jean l'Évangéliste (f. 128), Pierre et Paul (f. 128v), Jacques le Majeur (f. 129v), Charlemagne (f. 130v), Anne (f. 131), Marie Madeleine (f. 132), Barbe (f. 132v), Apollonie (f. 133). – F. 134-135v. *Dit es de nabiechte in rcurte*. *Confiteor*. '*Te aerne besondich meinsche loegbene svians vander hellen*'.

4 miniatures à pleine page entourées d'une bordure ganto-brugeoise : Crucifixion (f. 35v), Pentecôte (f. 45v), Vierge à l'Enfant (f. 53v), David en prière (f. 60v). 1 miniature à pleine page sans encadrement : Arma Christi (f. 15v). 6 initiales historiées de 3 à 5 lignes, sans bordure : Pietà (f. 79v), Christophe (f. 84), Georges (f. 85), Catherine (f. 85v), Barbe (f. 86), Donateur présenté par un ange à saint Charlemagne (f. 130v). 4 initiales fleuries de 4 à 5 lignes avec page de texte entourée d'une bordure ganto-brugeoise (f. 36, 46, 54, 61). 1 initiale fleurie de 3 lignes, sans bordure (f. 16). Initiales alternativement rouges et bleues, à filigranes rouges, de 2 à 3 lignes. Initiales nues de 1 ligne.

Provenance : au f. 2, noms et dates caviardés : monogramme AF surmonté d'une couronne, deux indications de dates, 1570 et 1571. F. 2v : « A tousiours le caron », « Pourquoi pas le caron ». Comme le notent Faider et Van Sint Jan, ce nom apparaît aussi sur la contre-garde postérieure : « Caron sans estre ». L'hypothèse selon laquelle il pourrait s'agir d'une référence au poète Jean Caron, proche de Sainte-Rictrude de Marchiennes, reste purement spéculative. F. 33v : « 1571, penser matryste, J. de Morbecque » ; marge de pied du f. 71 : « penser matriste I. de Halewin » (XVII^e siècle). F. 1v, « Entre amour et fortune, Reÿsunik (?) » (XVIII^e siècle). F. 1, texte caviardé où se distingue encore : « ce livre appertiet à Mademoiselle de... Tournaij 1760 (?) ». Sur la contre-garde supérieure, une étiquette moderne : Cod. 40.

Reliure du XVII^e siècle, veau brun sur ais de remploi, avec motifs dorés aux petits fers ou par plaque, décoration à froid à la roulette, fermoirs enlevés, dos refait.

Même s'il comporte les offices abrégés de la Croix et du Saint-Esprit, ce manuscrit n'est pas un livre d'heures à proprement parler. Il lui manque pour cela deux composantes principales : le petit office de la Vierge et l'office des morts. On préférera donc parler, plus généralement, d'un livre de prières.

Le *codex* a conservé l'intégralité de son programme iconographique : les instruments de la Passion avant l'hymne *Veni creator*, quatre miniatures à pleine page pour introduire les textes principaux – les heures de la Croix et du Saint-Esprit, la messe de la Vierge *Salve sancta parens* et les psaumes pénitentiels –, le tout entouré de belles bordures ganto-brugeoises, ainsi que six initiales historiées sans décoration marginale, au début de l'*Obsecro te* et de cinq des suffrages. Le manuscrit compte également de nombreuses initiales filigranées qui complètent une décoration en définitive assez sobre pour un livre enluminé de la fin du XV^e siècle.

Contrairement aux Cod. 15 (LM 7) et 16 (LM 11), ce livre de prières est personnalisé et son contenu répond clairement aux exigences spécifiques d'un commanditaire. Le calendrier est, à l'évidence, gantois, avec les fêtes rubriquées de Pharaïlle (1^{er} mars)